

CONCERT DU VENDREDI SAINT

EGLISE DE GRUYERES – 15 AVRIL 2022

Chœur de May – Direction : Nicolas Wyssmueller
Vincent Perrenoud – Orgue

Félix Mendelssohn *Sonate No. 3 en la majeur op. 65*
(1809-1847) pour orgue

César Franck *Domine non secundum*
(1822-1890) pour chœur et orgue

Francis Poulenc *Litanies à la Vierge noire*
(1899-1963) pour chœur de dames et orgue

Gaston Litaize *Oraison dominicale*
(1909-1991) pour chœur d'hommes et orgue

Arvo Pärt *Littlemore Tractus*
(*1935) pour chœur et orgue

Paul Berthier *Offertoire de la Toussaint*
(1884-1953) pour chœur et orgue

Lili Boulanger *Psaume 24 - La Terre appartient à l'Eternel*
(1893-1918) pour chœur et orgue

Maurice Duruflé *Prélude*
(1902-1986) pour orgue

Chant grégorien *Attende Domine*
pour chœur d'hommes *a cappella*

Tomas Luis de Vittoria *Popule meus*
(1548-1611) pour chœur *a cappella*

Chant grégorien *Salve Regina*
pour chœur d'hommes *a cappella*

Jean-François Michel *Choral final des Chemins de Pierre*
(*1957) pour chœur *a cappella*

Marc'Antonio Ingegneri *Tenebrae factae sunt*
(vers 1547-1592) pour chœur *a cappella*

Charles Gounod *Pater in manus tuas*
(1818-1893) extrait des *Sept paroles du Christ sur la Croix*
pour chœur *a cappella*

Gabriel Fauré *Cantique de Jean Racine*
(1854-1924) pour chœur et orgue

Présentation du programme

Pour son premier concert après deux ans de silence imposés par la pandémie de Covid 19, le Chœur de May propose une collaboration avec l'organiste Vincent Perrenoud. Le programme est centré autour de la notion de prière et d'imploration, Une première partie, après une pièce d'orgue de **Mendelssohn**, fera dialoguer plusieurs pièces de musique française, dont les célèbres *Litanies à la Vierge noire* que **Francis Poulenc** écrivit pour chœur de dames et orgue à la suite d'une visite au sanctuaire de Notre-Dame de Rocamadour qui fut pour le compositeur une vraie révélation. Elle sera précédée d'un offertoire de **César Franck** et suivie par une *Oraison dominicale (Notre Père)* de **Gaston Litaize**. L'estonien **Arvo Pärt** et son écriture épurée seront au service d'un texte du cardinal John Henry Newman, célèbre prédicateur du XIXe siècle, dans *Littlemore tractus*, prière de supplication à Dieu pour obtenir son soutien et la paix éternelle.

L'éclatant et puissant *Psaume 24* de la compositrice **Lili Boulanger** répondra à la véhémence et aux harmonies sombres et souvent hardies de l'*Offertoire de la Toussaint* de **Paul Berthier**, qui chante pourtant l'espoir en la vie éternelle : « Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ».

Après un *Prélude* de **Maurice Duruflé**, le Chœur de May proposera quelques œuvres *a cappella*. Les deux pièces grégoriennes, *Attende Domine* et *Salve Regina* implorant la miséricorde divine. Le motet *Popule Meus* de **Tomas Luis de Vittoria**, représente le début de ce que la liturgie catholique nomme les *Improperes*, les reproches du Christ au Peuple qui l'a rejeté. En réparation de ses fautes, l'assemblée reprend en refrain l'acclamation grecque « Ô Dieu Saint », chantée d'abord par les solistes auxquels répond le chœur.

C'est en grec également que sera chanté le *Choral* qui clôt *Les Chemins de Pierre*, œuvre créée en 2018 par le Chœur de May pour ses 20 ans et commandée à **Jean-François Michel**, sur un choix de textes de notre choriste Pierrot Schuwey. C'est au martyr de Pierre, à l'image de celui du Christ, que les paroles de Jésus font allusion : « En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas. Suis-moi. »

Le compositeur italien **Marc'Antonio Ingegneri** propose un saisissant *Tenebrae factae sunt*, extrait des *27 Répons de la Semaine Sainte* qui nous amène à l'instant tragique de la mort du Christ, à laquelle fera écho la dernière des *Sept paroles du Christ sur la Croix*, *Pater in manus tuas*, « Père, entre tes mains je remets mon esprit », une œuvre où **Charles Gounod** s'inspire librement de la polyphonie de la Renaissance.

Le concert est ponctué par le célèbre *Cantique de Jean Racine* de **Gabriel Fauré**, une œuvre de jeunesse, dédiée à César Franck, où Fauré manie l'écriture chorale avec une parfaite aisance, en mettant en musique avec limpidité et gravité une traduction d'un hymne du *Bréviaire romain*, rédigée par Jean Racine.